



Feuillet liturgique N° 1

Liturgie : pour mieux la comprendre, la célébrer et la vivre.

LES PÔLES DE LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE

Lorsque l'assemblée se réunit comme Église (qui a donc reçu une convocation) dans l'édifice auquel elle a donné le nom, c'est nécessairement orienter vers trois pôles qu'elle réalise la célébration du mystère de la Rédemption à savoir : *l'autel*, *l'ambon* et le *siège* de présidence.

Par « pôles », il faut entendre un centre d'attraction vers lequel le regard est tourné, dirigé. Ici, il s'agit concrètement d'un lieu qui oriente toute l'action liturgique qui se déroule en présence de Dieu et de son peuple en célébration. Toute orientation indique une direction, un point par rapport auquel il faut se repérer. De la sorte, il s'établit comme un triple mouvement de l'action liturgique qui va tantôt de l'autel au siège, ou tantôt du siège à l'ambon, comme dans un triangle. La signification de toute orientation dans une cérémonie liturgique garde un sens spirituel très spécial. En effet, tout se trouve dans la notion elle-même : orientation, nous renvoie à l'Orient. L'Orient, c'est le lieu du Soleil levant avec Dieu comme source de toute bénédiction et de toute grâce, à demander, à implorer ou à recevoir.

On doit aussi reconnaître que c'est grâce à la réforme conciliaire sur le plan liturgique essentiellement, qu'on est passé à un renouvellement logistique assez important (l'autel était par le passé généralement adossé au mur et surélevé du tabernacle), conférant ainsi à la célébration un développement dynamique et articulé avec la participation active aussi bien de l'assemblée que des différents ministres.

Trois pôles - ou trois lieux ou, mieux encore, trois symboles autour desquels le Ressuscité rassemble son peuple, l'Eglise en marche :

- *la table-autel*, qu'il assume en sa personne et sur laquelle il se donne et s'offre dans les signes sacramentels du pain et du vin ;
- *l'ambon*, duquel il adresse la parole de Dieu et son Évangile;
- *le siège* de présidence, sur lequel s'assied le ministre représentant du Christ chef et vrai pasteur de son peuple et qui agit donc *in persona Christi* (dans la personne du Christ).

La formule fondamentale devenue principe acquis de cette nouvelle vision liturgique est : « *Le Christ est à lui seul : l'autel, le prêtre et la victime* ». Voilà ce qui en est de l'Autel. De l'Ambon, pourquoi ne dirait-on pas que : « *Le Christ est à lui seul : l'ambon, le prédicateur et la Parole prêchée* » ? Et du Siège ? « *Le Christ n'est-il pas à lui seul : le siège, le président et le corps de l'assemblée convoquée* » ? Célébrer la liturgie catholique c'est affirmer la présence épiphanique de Jésus-Christ en ces trois pôles, en chacun de ses membres et en tous rassemblés : « *Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux* » (Mt 18,20).

Ce sont ces trois lieux que nous visiterons en donnant non seulement leurs sens liturgiques, mais en nous arrêtant surtout à leurs consistances théologiques qui ressortent des documents magistériels. Ces deux centres d'intérêt (liturgique et théologique), ne faisant pas économie de la vision anthropologique, offrent l'avantage de focaliser l'attention, l'esprit et le cœur sur la célébration comme un haut lieu *hiérophanique* d'où commence, s'actualise et converge tout dialogue avec Dieu, toute communication entre Dieu et son peuple. Avant tout, ces pôles mettent en route une communion, définissent une unité intrinsèque entre un objet de la création transformé par l'art humain. Mis au service de la liturgie, cet objet artistique devient l'instrument, le moyen à travers lequel Dieu et l'homme se donnent rendez-vous et se rencontrent. Dès lors, c'est cette trilogie (Dieu, l'homme, l'objet artistique) qui doit animer chaque étape du déroulement liturgique. Un travail de conscience consistera donc à ne jamais la perdre de vue au risque de dévaluer toute la quintessence de l'œuvre liturgique et de passer à côté des grâces qu'elle génère.

Abbé Godfroy Kouegan